



**PRIX CARBET DE LA CARAÏBE
ET DU TOUT-MONDE**

27^e ÉDITION- GUYANE 2016

Cayenne / Saint-Laurent du Maroni / Mana / Awala

« LES ÉCRITURES CONVERGENTES »

Du Lundi 12 au Samedi 17 décembre 2016

Jury

Ernest Pépin (Guadeloupe, Président) – Nancy Morejón (Cuba) –
Lise Gauvin (Québec) – J. Michael Dash (Trinidad) – Miguel Duplan
(Guyane, Martinique) – Samia Kassab-Charfi (Tunisie) – Romuald Fonkoua
(France) – Evelyne Trouillot (Haïti)

Membres du jury invités : Simone Schwarz-Bart(Guadeloupe) et Christian
Seranot (Guadeloupe/Guyane)

Membres d'honneurs : Patrick Chamoiseau (Martinique), Rodolphe
Alexandre (Guyane), Diva Barbara Damato(Brésil).

*Entendrons-nous la parole des poètes de l'oralité,
comprendrons-nous l'intense feu des écritures convergentes
et des pays et des paysages qu'elles lèvent et composent ?*

Édouard Glissant, *Les Entretiens de Bâton Rouge*

PRÉSENTATION

Depuis sa création, en 1990, le Prix Carbet de la Caraïbe récompense chaque année une œuvre littéraire créolophone ou francophone au terme d'une semaine culturelle animée de rencontres, lectures, débats, projections, concerts et expositions.

Tour à tour organisé en Guadeloupe, Martinique ou Guyane, puis en Île-de-France, celui-ci ouvrit en 2009 son champ d'action et de prospection. Cette année-là, Édouard Glissant et les membres du Jury décidèrent d'une nouvelle orientation. Le Prix Carbet devait s'élargir, non seulement à la Caraïbe tout entière et aux Amériques, mais également à l'Afrique noire et à l'Afrique du Nord. « Les phénomènes communs de créolisation, les solidarités du développement, et les réels contacts culturels et artistiques dans ces régions justifient cet élargissement » annonçaient-ils. Le Prix était alors rebaptisé « Prix Carbet de la Caraïbe et du Tout-monde ». En choisissant une telle appellation, les membres du jury envisageaient de « distinguer désormais aussi bien un ouvrage qu'une œuvre globale, et ceci dans tous les domaines de la pensée, aussi bien une œuvre qu'une vie, aussi bien une création qu'un exemple et un signe vers l'avenir ». En un mot, l'intention du nouveau Prix Carbet était de promouvoir plus largement des « visions du monde », artistiques, philosophiques, esthétiques ou politiques, sensibles à ses compositions métisses, singulières et plurielles, pouvant contribuer à une meilleure connaissance des processus de créolisation. Il s'agissait également d'étendre le regard au-delà des seules productions littéraires créolophones ou francophones, en ouvrant la sélection à d'autres langues et à d'autres imaginaires.

En 2014, la 25^{ème} édition du Prix Carbet s'est tenue à Cuba, en association avec la Casa de las Américas. Pour la première fois de son histoire, le Prix Carbet eut donc lieu dans une île hispanophone, conformément à l'intention qu'exprima Édouard Glissant en 2008 « d'organiser des assises du Prix dans les Antilles anglophones et hispanophones, mais aussi en Afrique ». En cette fin d'année 2016, la 27^{ème} édition du Prix Carbet revient en Guyane pour récompenser un ouvrage paru durant l'année ainsi qu'une « vision du monde ».

ARGUMENT DE LA XXVII^e ÉDITION

*

Cette 27^{me} édition, du Prix Carbet est sous le signe d'Atipa, premier roman écrit en langue créole.

Les écritures sont multiples. Partout, elles saisissent la trace, la retiennent, l'assimilent au signe à partir duquel se déploie le graphe. Signe de la terre, de la pierre ou de ses origines, du soleil et de l'eau, de la danse, des lieux, des peuples, du monde, de la beauté... Le « graphe » est cette *racine* qui appelle la particule élémentaire : géo, litho, épi, pétro, hélio, hydro, choré, topo, ethno, cosmo, calli. La litanie tourne à l'incantation.

Les écritures, qu'elles soient anciennes ou contemporaines, immémoriales ou inédites, prennent des formes variées, innombrables, mais toutes convergent vers une même expression, de l'humain, du vivant, de la terre, du monde. Chacun, dans son langage, écrit à chaque instant, dans la mémoire ou dans le livre, sur ce papier obscur que la chambre noire révèle, dans le mouvement qu'impriment les corps, dans le rythme que prolonge l'écho du tambour, dans le savoir-faire qui se transmet, dans ce bois ou cette pierre qui demeure, dans ce sable qui s'efface ou que la mer emporte. Les écritures tracent des sillons plus ou moins éphémères. Les pétroglyphes de la crique Marouani et les roches assemblées du Mitakara gardent mémoire des mythes anciens. Mais combien d'autres, oubliées, perdues ou en voie d'extinction ? Et combien, qui s'inscrivent, là, chaque jour, dans les pratiques quotidiennes, rituelles ou ancrées dans la modernité ? Ensemble, les écritures composent un alphabet secret, qu'il reste à découvrir.

La 27^e édition du Prix Carbet souhaite approcher cette pluralité des écritures et de leurs formes. Des architectes-chamanes aux artistes contemporains en passant par les projets collectifs qui, çà et là, écrivent leur histoire, toutes les expressions convergeront vers un même lieu d'échange.

PROGRAMME DÉTAILLÉ

MARDI 13 DÉCEMBRE

Cayenne

9h : **Conférence de presse** à l'hôtel au Best Western Amazonia (26-28 Avenue du Général de Gaulle Tél. : 0594 28 83 00).

Saint-Laurent-du-Maroni

- 15h00 *A Petites Pierres* de Gustave Akakpo, mise en scène Ewlyne Guillaume par les élèves du Théâtre Ecole Kokolampoe 1ère et 2ème proposition Case N° 8. Durée 1heure.
- 16h30 Rencontre des membres du jury du prix carbet avec **Antoine Lamouraille et papa Gé** autour de la collection des Tembe de l'association **Mama Bobbi**. « L'écriture du *Tembe*. Le temps de la pensée ». (« *Dans Tembe, il y a Ten, le temps, et Membe et la pensée* »)
- 17h30 Visite de l'exposition « **Obia** », photographies de **Nicola Lo Calzo**, à la Charbonnière. Présentation par **Christopher Yggdre**.

Discussion avec les membres du jury (Cette exposition est le volet guyanais du projet « Cham » sur les traces contemporaines de l'esclavage et du marronnage).

- 20h30 Au cinéma le Toucan :

- Projection du film *VIRÉ*. Une immersion vers l'imaginaire des chanteurs des Grands Fonds en Guadeloupe. Un film de **Hugo Rousselin** (19')

- Lectures en dialogue par Edmar Pauillac et de jeunes comédiens d'extraits d'*Atipa** et de courts textes des écrivains de Guyanes, Léon-Gontran Damas, Mireille Jean-Gilles, Bertène Juminer, Françoise Loe-Mie, Serge Patient, Christiane Taubira, Élie Stephenson, Bernard Montabo ; Constantin Verderosa, Sylviane Vayaroubi, Lyne-Marie Stanley...

- Projection du film *LE BOUILLON D'AWARA*

Il est un lieu, européen de droit, américain de continent, caraïbe d'aire géopolitique, qui vit une étonnante expérience d'intégration : la Guyane, département français d'Amérique ...À Mana, petit bourg guyanais de 1 500 habitants, Amérindiens, Européens, Créoles, Noirs-Marrons, Surinamiens, Hmongs et Brésiliens racontent...

Un film de **Marie-Clémence Andriamonta et de César Paes**, film-documentaire (70')

- Cocktail avec le Maire de St Laurent du Maroni, **M. Léon Bertrand**.

MERCREDI 14 DÉCEMBRE

Mana

- 9h30 Arrivée au Centre d'art **CARMA** (Route d'Awala En face du stade 97360 MANA).
Accueil et présentation des collections d'Art par **Patrick Lacaisse**.

- 10h00 à 11h15. Rencontre avec les lycéens et le jury du Prix au CARMA. Thématique *Les Afriques et la poésie, arts et traces*.
 - *Les écritures poétiques* de **Nancy Morejon** et **d'Ernest Pépin**.
 - *Écritures des fleuves, écritures politiques*, présentation des travaux de **Frédéric Piantoni** par **David Redon**.
 - Création musicale sanpula et kawina avec les groupes Kulasiwei & Soetiamini.

- 14h30 **Visite de la bibliothèque de Mana** et ses sculptures et fresques sur *les voyages de la terre*.
 - Remise des livres du prix carbet à la bibliothèque de Mana.

JEUDI 15 DÉCEMBRE

Cayenne

Au **Zéphyr** Route de Montabo, Cayenne 97306

- 14h00 À 15h30 Rencontre et échange avec les lycéens et les étudiants autour du multilinguisme, de l'imaginaire des langues, de la transmission et de l'événement qu'a constitué le premier roman écrit en langue créole : *Atipa**. 1er passage de l'oralité de la langue créole à la langue écrite.

Avec les membres du jury du **Prix Carbet** : **Ernest Pépin, Miguel Duplan, Nancy Morejon, Simone Schwarz-Bart, Christian Séranot** et les écrivains guyanais : **Marie-George Thebia, Françoise James Ousénie, René-Claude Minidoc, Jessi Americain.**

- 16h00 À 17h00 Présentation de **Simone Schwarz-Bart** autour de « La nécessité de la fiction » et de son prochain livre : « Paanza, mère de deux grandes nations Saamaka » avec les étudiants de l'association littéraire de l'université et les étudiants de M1 Lettre Moderne.
- 17h00 À la librairie éphémère "Cas'à bulle", les auteurs pourront dédicacer leurs livres.

VENREDI 16 DÉCEMBRE

Cayenne

Au **Zéphyr** Route de Montabo, Cayenne 97306

■ 19h00 – CÉRÉMONIE DE REMISE DU PRIX CARBET DE LA CARAÏBE ET DU TOUT-MONDE, XXVIIÈME ÉDITION

Sous le haut patronage du Président de la Collectivité Territoriale de Guyane, **Rodolphe Alexandre**.

■ 19h00 à 19h15 *Considérations sur la poésie* par **Ernest Pépin**, président du jury du prix Carbet.

■ 19h30 à 20h00 **Remise du prix au lauréat.**

■ 20h00 Soirée en *Hommage aux femmes des Guyanes* :

- Simone Schwarz-Bart,
lecture de « Paanza, mère de deux grandes nations Saramaka » (texte inédit)
- Amazon' Tanbou chants et musiques.
- Lectures de textes poétiques, par les comédiens Emmelyne Octavie et Edmar Pauillac (Léon Gontran-Damas, Aimé Césaire, Édouard Glissant, Patrick Chamoiseau, Ernest Pépin, Nancy Moréjon, Monchoachi, René Philoctète...)
- Performance des jeunes danseurs du Kiff Style de Saint-Laurent du Maroni.
- Chants et paroles Palikur de Mauricienne Fortino.
- Chants et installation de l'artiste T'iwan Couchili.

■ 21h30 Cocktail autour d'une librairie éphémère.

SAMEDI 17 DÉCEMBRE

Cayenne

Les Palmistes

12 Avenue du Général de Gaulle, Cayenne 97300

18h00 Conférence de **Patrick Chamoiseau** sur son dernier ouvrage, *La matière de l'absence*.

**Atipa"1885(...) c'est la toute première fois que s'écrit un roman en creole (...); c'est la première fois qu'un homme de couleur publie un texte en creole à vocation littéraire (si l'on admet que l'auteur d'Atipa qui signe du pseudonyme d'Alfred Parepou, est un bourgeois mulâtre guyanais); c'est enfin la première fois qu'on a affaire à une revendication pro-creole, qu'un auteur créolophone revendique le creole comme étant non seulement sa langue mais aussi une vraie langue. Atipa est un texte remarquable de 227 pages et douze chapitres dans l'édition originale qui a connu un destin étrange puisqu'il a disparu du paysage littéraire guyanais pendant près d'un siècle avant d'être réédité grâce à l'UNESCO dans les années 80. (...) Ce texte est en voie de réévaluation; nous avons tendance à le juger non plus à l'aune du roman européen mais par rapport au caractère oral du creole en 1885 et au fait que Parepou a tenté d'inventer une forme, un genre qui puisse cadrer avec la-dite oralité. Atipa est, en effet, constituée de douze dialogues entre le héros qui donne son nom au titre du livre et des personnages qu'il rencontre dans des bars de la Cayenne. Avec chacun d'eux, il aborde un thème particulier: le creole, la religion, la politique etc., portant des jugements relativement sévères sur le système colonial français. En bref, tout au long de ce texte se lit une farouche revendication de la créolité linguistique et de la guyanité politique qui étonne pour l'époque et dont on retrouvera beaucoup plus tard certains accents de la Négritude, de l'Antillanité et de la Créolité. (...) " extrait d'un texte: "Ecrits et textes littéraires en langue creole des îles caraïbes et de la Guyane" , de Raphael Confiant, dans Montraykreyol.*